

[Text]

**Mr. McCreath:** Your brief does not really reflect that point of view. As I say, it kind of left me a bit confused. In your definition and further on the same page you refer to it as a tax on the unemployed, when in fact it is my understanding that anybody who is drawing UI does not in fact pay premiums at all. It is people who are employed who pay premiums.

After all, an insurance scheme is something one hopes never to collect upon. I pay car insurance. I do not want to collect on it. I pay life insurance, and I certainly do not want to collect on that. I believe MPs do not pay UI premiums. But I am more likely to need that... than from my previous employment. At least if my colleagues opposite had their way, that would be the case. The people carrying the burden of paying for this program are employed Canadians and employers who after all pay a greater contribution than the employees do.

**Mr. Clendenning:** Are you asking a question or making a statement?

**Mr. McCreath:** I am making a comment.

**Mr. Harvey:** To return to this gentleman's submission, it is reasonable to conclude that one of your members earning somewhere between \$30,000 and \$40,000, to annualize the earnings—

• 1605

**Mr. Clendenning:** If they work one full time, yes.

**Mr. Harvey:** To get their three months a year in order to build up the weeks necessary to achieve a minimum number of weeks to enter a claim they would, as you noted, be quite willing, for that purpose, to take virtually any job around. It would then be reasonable to assume that they would be quite, not happy, but willing to work at a job paying an annualized, say, 10 grand a year, or less.

**Mr. Clendenning:** Yes.

**Mr. Harvey:** And that will in fact affect the money they will get back from the UI system, will it not?

**Mr. Clendenning:** That is correct. Instead of it being calculated at their supposedly annual income of \$30,000 or \$40,000 a year, it is calculated at \$10,000 and their unemployment insurance payment is reflected accordingly.

**Mr. Harvey:** So what we in fact do is punish these people for being employed in a field of endeavour that cannot employ them—

**Mr. Clendenning:** That is correct.

**Mr. Harvey:**—for the unarbitrarily set requisite number of weeks. Wonderful.

[Translation]

**M. McCreath:** Ce n'est pas ce qu'indique votre mémoire. Comme je l'ai dit, je me suis posé des questions. À la même page plus loin et dans votre définition, vous mentionnez qu'il s'agit là d'un impôt sur les chômeurs, alors qu'en fait ce ne sont pas les gens qui touchent l'assurance-chômage qui payent les cotisations, mais les gens qui travaillent.

Après tout, quand vous prenez une assurance, vous espérez ne jamais en avoir besoin. J'ai une assurance-automobile et j'espère ne pas en avoir besoin. J'ai une assurance sur la vie, et j'espère certainement ne pas en avoir besoin. Je pense que les députés ne payent pas de cotisations à l'assurance-chômage. Et pourtant, si je perdais mon poste de député, j'en aurais plus besoin que dans l'emploi que j'occupais auparavant. C'est d'ailleurs bien ce que souhaitent mes collègues de l'opposition. Ceux qui financent ce programme, ce sont les travailleurs canadiens et ce sont les employeurs qui, après tout, contribuent encore davantage qu'eux.

**M. Clendenning:** Est-ce une question ou une déclaration?

**M. McCreath:** C'est une déclaration.

**M. Harvey:** Pour revenir à votre exposé, ai-je raison de conclure que si l'un de vos membres gagne de 30,000\$ à 40,000\$ par année, son salaire annuel... .

**M. Clendenning:** S'ils trouvent un emploi à plein temps, oui.

**M. Harvey:** Afin d'avoir leurs trois mois par an, c'est-à-dire le nombre de semaines de travail nécessaire pour présenter une demande de prestations, ils seraient tout à fait disposés, comme vous l'avez dit vous-même, à accepter presque n'importe quel emploi. Il est donc raisonnable de présumer qu'ils seraient, non pas heureux, mais disons, disposés à accepter un emploi moyennant un salaire annuel d'environ 10 000\$ par an, ou même moins.

**M. Clendenning:** Oui.

**M. Harvey:** Et cela aurait un impact sur les prestations auxquelles ils auraient droit en vertu de l'assurance-chômage, n'est-ce pas?

**M. Clendenning:** Oui, tout à fait. Au lieu de prendre comme point de départ un prétendu revenu annuel de 30 000\$ ou de 40 000\$ par an, le taux des prestations d'assurance-chômage serait fonction d'un salaire annuel de 10 000\$, ce qui aurait un effet sur la somme à verser à l'intéressé.

**M. Harvey:** Donc, en fin de compte, nous sommes en train de punir ces gens-là du fait qu'ils travaillent dans un secteur qui ne peut pas leur assurer du travail... .

**M. Clendenning:** Oui, exactement.

**M. Harvey:**... pendant le nombre de semaines fixé arbitrairement par le gouvernement. C'est formidable.